

Analyse et conjoncture économiques

Le Secteur du suivi et prévision de l'économie et des revenus budgétaires

Volume 2, numéro 5

12 janvier 2005

Revue de l'emploi au Québec en 2004

Un taux de chômage historiquement bas

Sommaire

1. En 2004, 55 000 emplois ont été créés au Québec, la plupart à plein temps et chez les 45 ans et plus.
2. Le taux d'emploi, c'est-à-dire la proportion de la population âgée de 15 ans et plus détenant un emploi par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus, a atteint un sommet historique de 60,3 % en 2004. Cependant, le taux d'activité, c'est-à-dire la proportion de la population active sur la population de 15 ans et plus, a fléchi de deux dixièmes en 2004 pour s'établir à 65,8 %.
3. Le taux de chômage a diminué de sept dixièmes en 2004, à 8,4 %, ce qui correspond au taux le plus faible recensé depuis les années 1970.
4. Une partie importante des emplois créés provient des industries de la santé, du commerce et de la construction. En revanche, les secteurs de l'hébergement et la restauration, de la fabrication ainsi que de l'agriculture ont connu des pertes d'emplois.
5. En 2004, les écarts de taux d'emploi, de taux d'activité et de taux de chômage ont continué à se rétrécir entre le Québec et le Canada d'une part, et entre le Québec et l'Ontario, d'autre part.

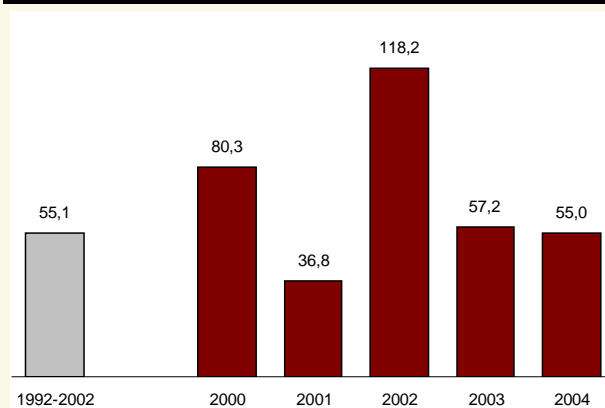
1

La création d'emplois se poursuit au Québec en 2004

Création de 55 000 emplois, une hausse identique à la moyenne des dix années précédentes

En 2004, il s'est créé 55 000 emplois au Québec, un niveau similaire à la prévision du *Discours sur le budget 2004-2005* du 30 mars dernier qui tablait sur un gain de 54 000 emplois. Par rapport à 2003, il s'agit d'un léger ralentissement alors que 57 200 emplois avaient été générés. En pourcentage, l'emploi a progressé de 1,5 % l'an dernier comparativement à un gain de 1,6 % observé en 2003, une évolution compatible avec la croissance de l'activité économique québécoise.

Par ailleurs, il s'est créé autant d'emplois en 2003 et 2004 qu'au cours des dix années précédentes, puisque 55 100 emplois ont été créés en moyenne chaque année entre 1992 et 2002.

CRÉATION D'EMPLOIS AU QUÉBEC
(en milliers)

Source : Statistique Canada.

Forte création d'emplois chez les 45 ans et plus

L'emploi a fortement progressé chez les personnes âgées de 45 ans et plus, en particulier pour le groupe des 55 ans et plus. En effet, cette cohorte, qui représente 12 % des emplois, a connu une croissance de l'emploi de 7,0 %, soit 29 900 emplois.

Il faut toutefois noter que 56 200 personnes ont rejoint le groupe des 55 ans et plus en 2004, ce qui correspond à la plus forte croissance démographique parmi les cohortes analysées. La forte croissance de l'emploi chez les 55 ans et plus observée en 2004 proviendrait donc principalement d'un déplacement important des travailleurs d'une cohorte à l'autre.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION (en milliers)

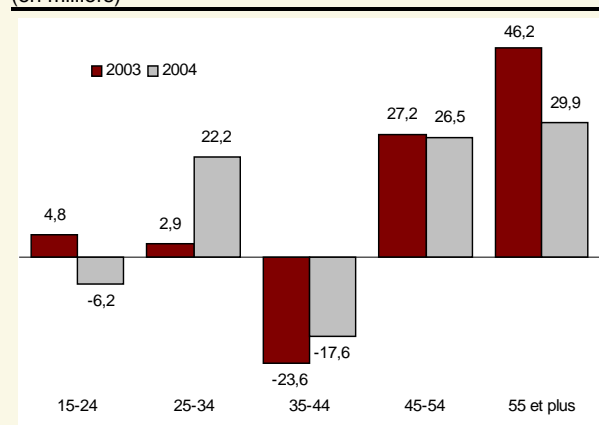
	2004	2003	Écart
15 ans et plus	6 148,9	6 083,5	65,4
15 - 24 ans	948,7	951,7	-3,0
25 - 34 ans	1 002,9	987,9	15,0
35 - 44 ans	1 193,2	1 219,1	-25,9
45 - 54 ans	1 186,1	1 163,0	23,1
55 ans et plus	1 818,0	1 761,8	56,2

Source : Statistique Canada.

Cet effet démographique associé au vieillissement de la population québécoise est présent depuis cinq ans. En effet, de 2000 à 2004, la croissance de l'emploi chez les 55 ans et plus fut très élevée, s'établissant en moyenne à 8,4 % annuellement, comparativement à 1,0 % de 1990 à 1999. Cette croissance de l'emploi s'est transmise au taux d'emploi de cette cohorte, qui a fortement progressé, passant de 20,6 % en 2000 à 25,3 % en 2004.

Il apparaît donc que depuis 2000, les personnes qui approchent 55 ans choisissent de poursuivre leur carrière plutôt que de prendre une retraite anticipée. Parmi les motifs qui expliquent ce choix, mentionnons la volonté des travailleurs de cette cohorte de renflouer la valeur de leurs actifs financiers acquis en vue de leur retraite. En effet, cette valeur a été affectée par la forte chute des cours boursiers en 2001 et 2002, alors que la Bourse subissait les effets de l'éclatement de la bulle technologique et de malversations comptables.

CRÉATION D'EMPLOIS SELON LES COHORTES D'ÂGE (en milliers)



Source : Statistique Canada.

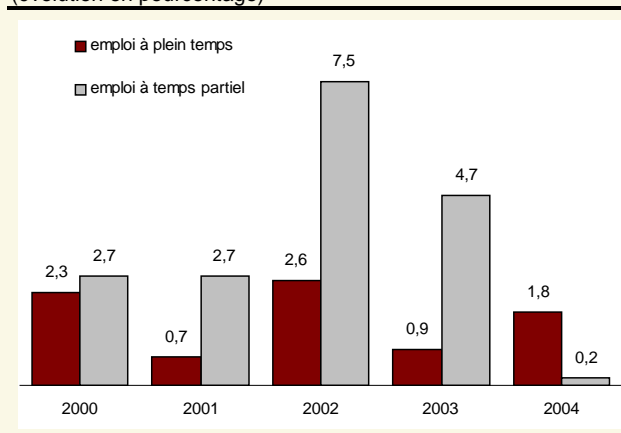
Le vieillissement de la population est également responsable des pertes d'emplois chez les 35 à 44 ans en 2004 alors que cette cohorte a vu sa population diminuer de 25 900.

Chez les jeunes de 15 à 24 ans, l'emploi a aussi reculé en 2004. La perte de 6 200 emplois s'explique en partie par le retrait de 3 000 personnes dans cette cohorte. Par ailleurs, les jeunes occupent, en règle générale, davantage d'emplois à temps partiel que le reste de la population. En particulier, près d'un emploi sur deux occupé par les jeunes est à temps partiel comparativement à un emploi sur sept pour les 25 ans et plus. Or, il s'est avéré qu'en 2004, les emplois créés ont été, en majorité, des emplois à plein temps.

Forte proportion des emplois créés à plein temps

Contrairement à ce qui s'est passé au cours des dernières années, les emplois à plein temps ont progressé beaucoup plus rapidement que les emplois à temps partiel en 2004. En effet, ces derniers n'ont augmenté que de 0,2 % alors que les emplois à plein temps progressaient de 1,8 %. En particulier, plusieurs emplois à temps partiel dans le secteur de la santé ont été remplacés par des emplois à plein temps. Enfin, notons que les emplois à plein temps représentent plus de 80 % de tous les emplois.

L'EMPLOI À PLEIN TEMPS ET À TEMPS PARTIEL (évolution en pourcentage)



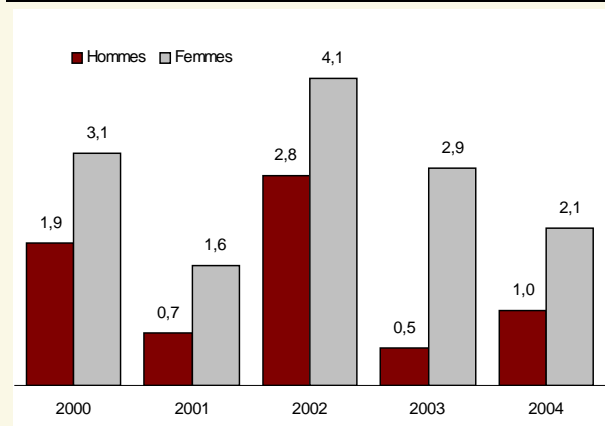
Source : Statistique Canada.

Progression de l'emploi chez les femmes

L'emploi chez les femmes a progressé de 2,1 % en 2004 alors que l'emploi chez les hommes a augmenté de 1,0 %.

Depuis cinq ans, l'emploi chez les femmes s'est accru plus fortement que chez les hommes en raison notamment d'une forte croissance de la production des industries de services, comme le commerce et la santé, dans lesquelles travaillent une plus grande proportion de femmes.

L'EMPLOI CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES (évolution en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

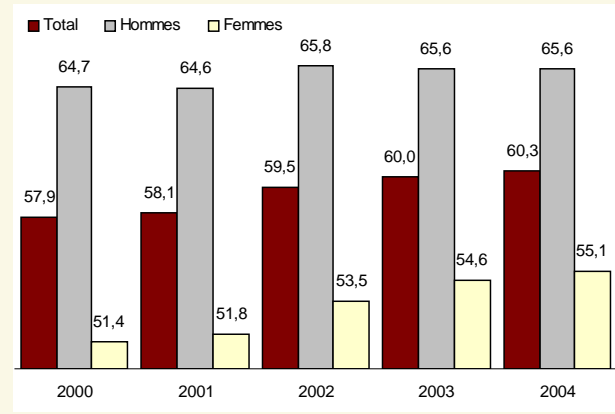
2

Taux d'emploi à un niveau historique mais baisse du taux d'activité

Hausse de 0,3 point de pourcentage du taux d'emploi au Québec

En 2004, le taux d'emploi, c'est-à-dire la proportion de la population âgée de 15 ans et plus détenant un emploi par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus, a progressé de 0,3 point de pourcentage pour atteindre 60,3 %, un record. En particulier pour la cohorte des 15 à 64 ans, un groupe qui compte pour 85 % de la population des 15 ans et plus, le taux d'emploi s'est accru de 0,4 point de pourcentage en 2004 pour atteindre 70,3 %.

LE TAUX D'EMPLOI CHEZ LES QUÉBÉCOIS (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

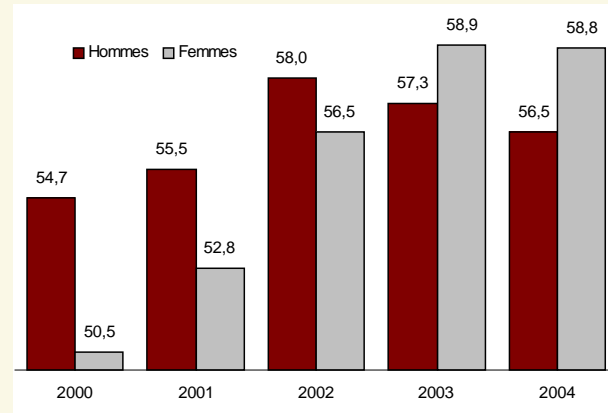
Le taux d'emploi chez les femmes a continué de croître plus fortement que celui des hommes en 2004 de sorte que l'écart a été à nouveau réduit entre les deux. Ainsi, alors que le taux d'emploi s'est accru de

0,5 % chez les femmes en 2004 à 55,1 %, il est resté stable chez les hommes à 65,6 %.

Depuis l'an 2000, le taux d'emploi des femmes s'est rapproché de 2,8 points de pourcentage de celui des hommes. En particulier, le taux d'emploi a progressé de 3,7 points de pourcentage chez les femmes entre 2000 et 2004, tandis qu'il n'a augmenté que de 0,9 point de pourcentage chez les hommes.

Le rattrapage a été encore plus important dans la cohorte des 15 à 24 ans où le taux d'emploi chez les femmes dépasse actuellement celui des hommes. En effet, le taux d'emploi chez les femmes était inférieur de plus de quatre points de pourcentage au taux d'emploi chez les hommes en 2000, tandis qu'en 2004, il est maintenant supérieur de plus de deux points de pourcentage.

LE TAUX D'EMPLOI CHEZ LES 15 – 24 ANS (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

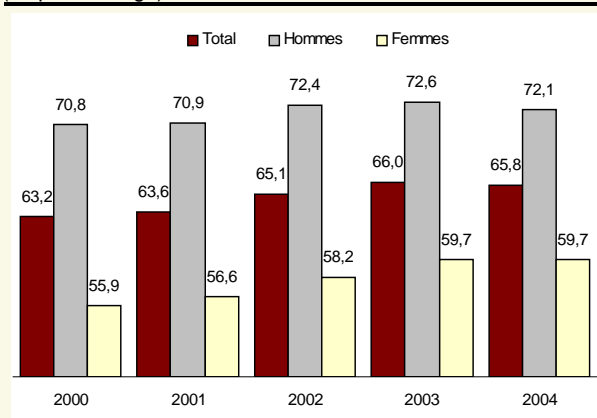
Au chapitre de la cohorte des 25 à 54 ans, le taux d'emploi chez les femmes a également augmenté davantage que celui des hommes, réduisant d'autant l'écart entre les deux. Depuis 2000, le taux d'emploi de cette cohorte chez les hommes a oscillé entre 83 et 84 % pour s'établir à 83,9 % en 2004 tandis que chez les femmes, le taux a gagné 4,2 points à 75,6 %.

Enfin, pour la cohorte des 55 ans et plus, le taux d'emploi chez les hommes et chez les femmes a progressé en parallèle en 2004, le taux chez les hommes s'élevant à 33,2 % et celui des femmes à 18,7 %.

La faible croissance de la population active entraîne le taux d'activité à la baisse

Le taux d'activité, c'est-à-dire la proportion de la population active sur la population de 15 ans et plus, a diminué de 0,2 point de pourcentage à 65,8 % en 2004.

LE TAUX D'ACTIVITÉ CHEZ LES QUÉBÉCOIS (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Rappelons qu'en 2003, le taux d'activité au Québec avait atteint un sommet historique à 66,0 %. Encouragées par la bonne tenue du marché du travail des dernières années, plusieurs personnes avaient délaissé le statut d'inactif, qui comprend les personnes à la retraite, aux études ou ne cherchant pas d'emploi, pour rejoindre les rangs de la population active en 2002 et 2003. En particulier, près de 210 000 personnes ont joint la population active au cours de ces deux années, alors que la population de 15 ans et plus a augmenté de moins de 100 000 personnes¹.

Toutefois, la création de 57 200 emplois en 2003 n'a pas suffi pour que l'afflux importante de personnes dans la population active se poursuive en 2004. Ainsi, des 65 400 nouvelles personnes ayant joint le rang de la cohorte des 15 ans et plus, seulement 30 400 personnes ont intégré la population active, de sorte que le taux d'activité a diminué de 0,2 point de pourcentage à 65,8 %. Néanmoins, ce taux reste très élevé et voisin du sommet historique de 66,0 % enregistré en 2003.

Par ailleurs, la croissance démographique plus forte dans la cohorte des 55 ans et plus, comparativement aux autres grandes cohortes, a également affecté à la baisse le taux d'activité global. En particulier, mentionnons que, en 2004, le taux d'activité de la cohorte des 55 ans et plus s'établissait à 27,3 %, comparativement à 67,4 % pour les 15-24 ans et à 86,1 % pour les 25-54 ans.

¹ La population de 15 ans et plus regroupe la population active et la population inactive.

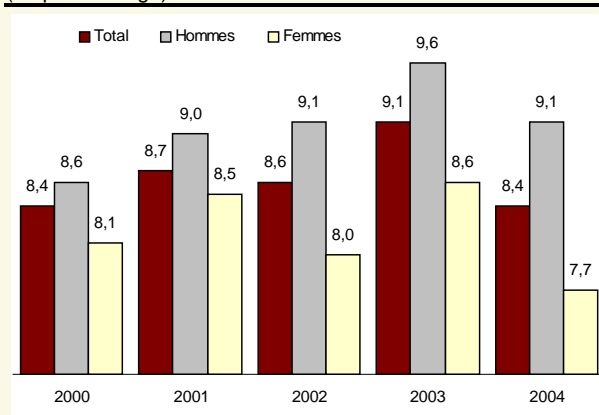
3

Plus bas niveau historique du taux de chômage en 2004

La création de 55 000 emplois et la baisse du taux d'activité entraînent le taux de chômage à la baisse

Le taux de chômage, qui correspond au nombre de chômeurs divisé par le nombre de personnes dans la population active, a diminué de 0,7 point de pourcentage en 2004 pour atteindre 8,4 %, égalant du même coup un record établi pour la première fois en 2000.

LE TAUX DE CHÔMAGE CHEZ LES QUÉBÉCOIS (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Par ailleurs, le taux de chômage a diminué de 0,5 point de pourcentage à 9,1 % chez les hommes en 2004 et, dans une plus large mesure, il a diminué de 0,9 point de pourcentage à 7,7 % chez les femmes.

À noter que les difficultés de l'industrie de la fabrication, qui emploie en majorité des hommes, ont accentué en 2004 l'écart de taux de chômage entre les hommes et les femmes.

4

L'emploi dans les différentes industries

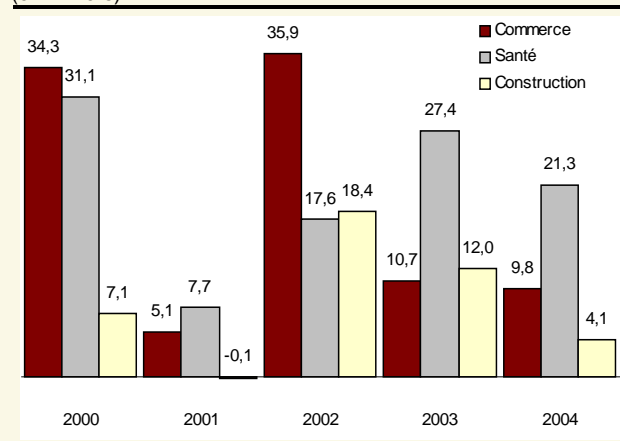
Forte croissance de l'emploi dans les industries de la santé, du commerce et de la construction

Dans le secteur de la santé, il s'est créé 21 300 emplois en 2004, cette industrie venant en tête de toutes les industries². Ces gains s'expliquent en partie par les efforts budgétaires consentis par le gouvernement du Québec dans ce domaine.

² Ces données sont basées sur l'Enquête sur la population active (EPA), un sondage auprès des ménages qui comprend tous les travailleurs. Il existe une autre enquête provenant des entreprises qui ne dénombre que les salariés (EERH).

L'industrie du commerce a été très performante en 2004 avec la création de 9 800 emplois. La consommation dynamique des ménages, comme le démontre la hausse annuelle de 7,9 % des ventes de gros et celle de 4,2 % des ventes au détail au cours des dix premiers mois de 2004, a stimulé l'embauche.

CRÉATION D'EMPLOIS DANS LES SECTEURS DU COMMERCE, DE LA SANTÉ ET DE LA CONSTRUCTION (en milliers)



Source : Statistique Canada.

Enfin, la vigueur de la construction neuve au Québec, alors que les mises en chantier ont fortement augmenté, de près de 16 % en 2004, a généré 4 100 emplois dans l'industrie de la construction en 2004.

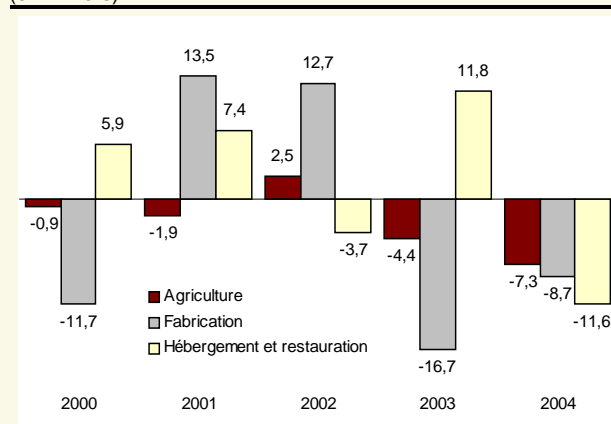
Faible croissance de l'emploi dans les industries de l'hébergement et restauration, de la fabrication et de l'agriculture

En 2004, il s'est perdu 11 600 emplois dans l'industrie de l'hébergement et restauration. L'appréciation cumulée d'environ 20 % du dollar canadien face au dollar américain en 2003 et 2004 a entraîné une baisse de la fréquentation touristique américaine au Québec, de 1,9 % annuellement au cours des dix premiers mois de 2004, qui a nui à l'industrie touristique québécoise. Au même moment, encore plus de Québécois ont choisi de visiter les États-Unis alors que leur taux de fréquentation s'accroissait de 4,6 %. Les propriétaires d'hébergement et de restaurants ont ainsi connu une baisse d'affluence qui a réduit le niveau d'emploi du secteur.

Dans l'industrie de la fabrication, il s'est perdu 8 700 emplois en 2004. Ceci est le résultat de plusieurs facteurs.

D'abord, pour contrer la brusque remontée du dollar canadien et préserver leur position concurrentielle, les manufacturiers québécois ont dû limiter l'embauche. À noter que l'équivalent de près de 30 % de la production intérieure brute du Québec est exportée sous forme de biens, et donc dépendante de la valeur du dollar canadien.

CRÉATION D'EMPLOIS DANS LES SECTEURS DE L'AGRICULTURE, DE LA FABRICATION ET DE L'HÉBERGEMENT ET RESTAURATION (en milliers)



Source : Statistique Canada.

Puis, certains facteurs particuliers comme la découverte d'un cas de vache folle en Alberta en 2003, le conflit commercial du bois d'œuvre et la faiblesse du secteur de l'aéronautique ont aussi entraîné des pertes d'emplois en 2004.

Enfin, la concurrence de plus en plus grande de la Chine et, par conséquent, sa présence de plus en plus importante dans le commerce international a retranché à l'économie québécoise une partie de ses parts de marché dans certaines industries comme le vêtement, le textile, le cuir et les meubles.

Au chapitre de l'industrie de l'agriculture, il s'est perdu 7 300 emplois en 2004. Outre l'appréciation du dollar canadien, le cas de vache folle a nui à cette industrie.

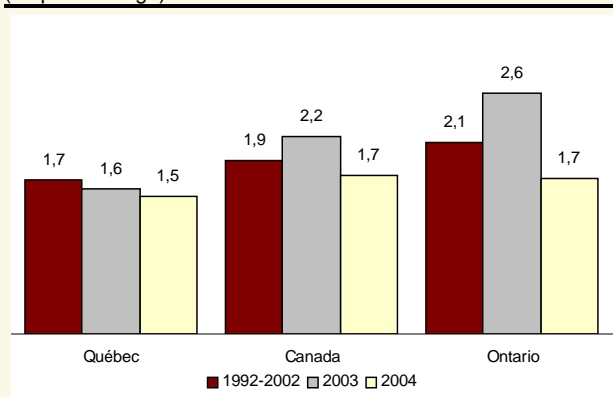
5

Comparaisons avec l'Ontario et le Canada

En 2004, la croissance de l'emploi au Québec fut similaire à celle de l'Ontario et du Canada

Alors que la croissance de l'emploi fut supérieure en Ontario et au Canada en 2003 comparativement à celle du Québec, ces trois régions ont connu un accroissement similaire de l'emploi en 2004. Ainsi, l'emploi a progressé de 1,5 % au Québec et de 1,7 % autant en Ontario qu'au Canada.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI (en pourcentage)

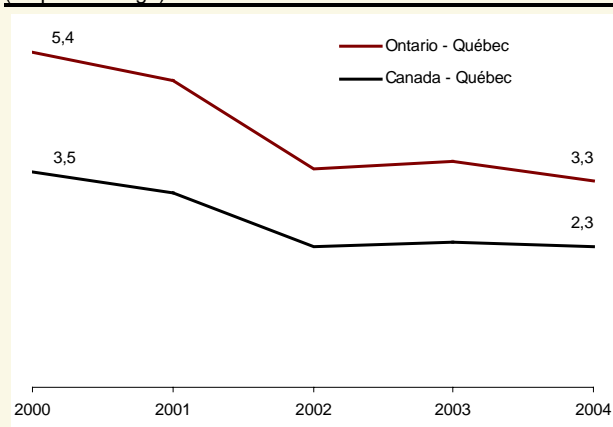


Source : Statistique Canada.

L'écart du taux d'emploi avec l'Ontario et le Canada a continué de se résorber en 2004

L'écart du taux d'emploi entre le Québec et l'Ontario est passé de 5,4 points en 2000 à 3,3 points en 2004, ce qui constitue un creux historique.

TAUX D'EMPLOI (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

En ce qui touche la comparaison avec le Canada, l'écart est passé de 3,5 points en 2000 à 2,3 points en 2004, également un creux historique.

Le rattrapage du Québec face à l'Ontario s'est surtout fait sentir dans la cohorte des 15 à 24 ans. En 2004, le taux d'emploi au Québec (57,6 %) dépassait, pour une deuxième année, celui de l'Ontario (56,8 %). En outre, depuis quelques années, les jeunes Québécois sont de plus en plus scolarisés, de sorte qu'ils ont eu plus de facilité à se trouver un emploi.

Par ailleurs, l'écart du taux d'emploi dans la cohorte des 55 ans et plus a peu évolué entre 2000 et 2004, alors qu'il est passé de 5,1 points en 2000 à 4,8 points en 2004. Il appert que les Québécois âgés de 55 ans et plus qui se cherchent un emploi ont plus de difficulté

à s'en trouver un puisqu'ils sont en général moins scolarisés.

L'écart du taux d'activité avec l'Ontario et le Canada a également poursuivi son recul

L'écart du taux d'activité entre le Québec et l'Ontario est passé de 4,0 points en 2000 à 2,5 points en 2004, alors qu'il est passé de 2,7 points en 2000 à 1,6 point en 2004 entre le Québec et le Canada. Dans les deux cas, il s'agit d'un creux historique.

À noter que le taux d'activité au Québec chez les 15 à 24 ans (67,4 %) fut supérieur en 2004 à celui de l'Ontario (66,2 %) et à celui du Canada (66,6 %).

Le taux de chômage au Québec se rapproche davantage de celui de l'Ontario et du Canada

L'écart du taux de chômage entre le Québec et l'Ontario est passé de 2,7 points en 2000 à 1,6 point en 2004, un écart se rapprochant grandement du creux historique de 1,5 point observé en 2002. En 2004, le taux de chômage a atteint 8,4 % au Québec tandis qu'il s'élevait à 6,8 % en Ontario.

L'écart du taux de chômage entre le Québec et le Canada s'est également rétréci depuis cinq ans. Il est passé de 1,6 point en 2000 à 1,2 point en 2004. En 2004, le taux de chômage au Canada s'établissait à 7,2 %.

Produit par la Direction de l'analyse et de la prévision économiques avec la contribution d'Éric Auger.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec M. Marc Sirois, directeur principal, au (418) 644-7321.

Ce document est disponible sur le site internet du ministère des Finances à l'adresse suivante : www.finances.gouv.qc.ca.